

prochainement

30.11 & 01.12 **dance me, musique de leonard cohen** DANSE
20:00
SALLE GABRIEL MONNET BJM - Les Ballets Jazz de Montréal

04.12 **chorus** DANSE / CHANT
20:00
SALLE GABRIEL MONNET Mickaël Phelippeau / ensemble Campana

07 > 09.12 **hamlet** THÉÂTRE
20:00
SALLE GABRIEL MONNET William Shakespeare / Thibault Perrenoud / Cie Kobal't

11.12 **biréli lagrène acoustic trio** MUSIQUE / JAZZ
20:00
SALLE GABRIEL MONNET

10.09 > 18.12 **ce qui nous relie** EXPOSITION
HALL Yannick Pirot

au cinéma

24.11 > 14.12 **l'événement**
Audrey Diwan

01.12 > 20.12 **madres paralelas** SORTIE NATIONALE
Pedro Almodovar

01 > 07.12 **les magnétiques**
Vincent Maël Cardona

01 > 14.12 **la pièce rapportée** SORTIE NATIONALE
Antonin Peretjatko

mcbourges.com | 02 48 67 74 70 | CINÉMA 02 48 21 29 44

La maison delaculture de Bourges, scène nationale est subventionnée par le ministère de la Culture, la ville de Bourges, le conseil départemental du Cher et le conseil régional du Centre-Val de Loire.



maison
dela
culture
BOURGES

PREMIÈRE FRANÇAISE

points de non-retour l'intégrale

alexandra badea

Texte et mise en scène Alexandra Badea

Avec

Amine Adjina, Alexandra Badea, Madalina Constantin, Stéphane Facco, Véronique Sacri, Kader Lassina Touré, Sophie Verbeeck,
Voix Corentin Koskas et Patrick Azam

Scénographie Velica Panduru / Création lumière Sébastien Lemarchand / Création sonore Rémi Billardon / Collaboration artistique à la scénographie Cosmin Florea / Réalisation documentaire radio Nedjma Bouakra / Assistanat à la mise en scène Hannaë Grouard-Boullé / Régie générale Antoine Seigneuer-Guerrini / Régie plateau Muriel Valat / Régie son Valentin Chancelle / Construction du décor Ioan Moldovan / Atelier Tukuma Works / Direction de production et développement Emmanuel Magis (Mascaret production) assisté de Maxime De La Fuente

—

Production Hédéra Hélix, Mascaret production
Coproduction La Colline - Théâtre national,
La Comédie de Béthune - CDN, Scène nationale d'Aubusson, La maison delaculture de Bourges, Scène nationale, Théâtre du Beauvaisis, Scène nationale de Beauvais
Avec le soutien de la DRAC Hauts-de-France, de la Région Hauts-de-France et du Séchoir - Scène conventionnée de Saint Leu (La Réunion)

L'Arche est éditeur et agent théâtral des textes d'Alexandra Badea.

Alexandra Badea est artiste associée au Théâtre du Beauvaisis, Scène nationale.

THÉÂTRE

CRÉATION / COPRODUCTION

SALLE GABRIEL MONNET 7:00

27.11

note d'intention

Je suis arrivée en France en 2003, j'ai demandé la naturalisation française en 2013.

J'ai fait cette demande parce que j'avais envie d'obtenir le seul droit qui me manquait en tant qu'Européenne vivant en France, le droit de vote. J'avais aussi envie d'avoir le même passeport que la langue dans laquelle j'écris, la seule langue dans laquelle je peux le faire. Je ne comprenais pas bien le terme de « naturalisation ». Sa sonorité me gêne même, son sens aussi. Parmi la liste des synonymes figurent « assimilation », « digestion », « ingurgitation ».

J'ai été naturalisée française en 2014. À la cérémonie on nous a dit : « À partir de ce moment vous devez assumer l'histoire de ce pays avec ses moments de grandeur et ses coins d'ombre. » La première question qui m'est venue était : Comment assumer la colonisation ou la guerre d'Algérie ? Qu'est-ce que veut dire « assumer » ? Mes amis français nés en France n'ont pas demandé leurs passeports, ils sont nés ici, pas de choix à faire. Moi j'ai choisi. Dans ce cas-là, est-ce que ma responsabilité envers le passé douloureux de la France est plus grande ?

En tout cas, j'ai besoin de comprendre ce passé, d'interroger ces territoires flous, ces blessures qui ne se referment pas, qui divisent encore, qui nous empêchent de nous reconstruire. Quels sont les moments historiques de notre

passé récent où le politique a interféré dans l'intime, en l'anéantissant ? Quels sont les récits manquants de ce grand récit national qu'on nous demande d'assimiler ? Depuis un moment je me demande ce qu'il serait pertinent de montrer sur un plateau aujourd'hui, pour articuler cette réflexion et dénouer les points névralgiques. J'ai constitué une équipe multiculturelle d'artistes, pour la plupart binationaux, venus de différents pays à l'image de la France d'aujourd'hui : Madalina Constantin est Roumaine, Sophie Verbeeck Franco-Belge, Amine Adjina Franco-Algérien, Kader Lassina Touré Ivoirien, Véronique Sacri est née à La Réunion...

Je voudrais connaître leurs histoires, le parcours de leurs parents et grands-parents. Avec l'envie de s'entourer de chercheurs, d'historiens, d'enseignants de lycéens. Partir des rencontres pour croiser les expériences et les réflexions des comédiens avec celles de personnes avec un tout autre parcours, d'autres vies, des personnes qu'on voit peu et qu'on connaît peu, à qui l'on donne peu la parole, de différentes générations et différents milieux, rencontrées lors d'ateliers artistiques. Se demander ensemble quelles sont les parties de notre histoire qu'on ne connaît pas, qu'on ne comprend pas, qu'on n'a pas le courage de nommer.

Questionner également les endroits de basculement d'une vie, les points

de non-retour : qui on était (pendant l'enfance, l'adolescence), qu'est-ce qu'on a fait de nous (par l'éducation, les traumatismes familiaux, de l'école, de la société, de l'Histoire) et qu'est-ce qu'on peut faire à partir de ce qu'on a fait de nous.

Nous interroger sur la manière dont les blessures des autres peuvent apaiser nos blessures et inversement, trouver nos blessures communes, les endroits de trahison, de mensonge, de désillusion.

Qu'est-ce qui nous manque à tous ?

Qu'est-ce qu'on n'entend pas ?

Quels sont nos récits manquants dont on a besoin pour se reconstruire ?

Qu'est-ce qu'on a à apporter au monde ?

Qu'est-ce qu'on a besoin de

comprendre, de pardonner, de réparer ?

Y-a-t-il des générations sacrifiées par l'Histoire ?

Vient-on au monde avec les blessures de nos aïeux ?

Comment les soigne-t-on, comment les transmet-on ?

À quels endroits le politique détruit l'intime et comment peut-on reconstruire ce qui a été détruit ?

Comment dépasser ce qui nous empêche d'agir sur le monde, comment rencontrer l'autre, comment rester ancré dans le présent ?

À partir de cette matière et de ces questionnements, j'écrai le texte.

J'articulerai ces histoires dans une

structure commune. Je mettrai en scène ces rencontres, je réunirai ces personnages dans un récit fleuve où passé et présent cohabitent, où une voix commune prendra corps pour dessiner le chemin d'un autre possible.

Alexandra Badea



déroulé de l'intégrale

15:00

1er volet : thiaroye

17:30

2e volet : quais de seine

collation offerte

20:00

3e volet : diagonale du vide